usage. Non pas que nous considérions notre œuvre comme un modèle, mais il nous a paru que, comme exemple, elle était instructive.

Enfin, il est difficile aussi de rendre compte, dans un sujet aussi touffu, aussi particulier, de la marche même du temps et des événements. Nous avons essayé, autant que possible, de suivre l'ordre chronologique. Mais dans plus d'un chapitre, il a fallu, soit revenir en arrière, soit anticiper.

Nous n'avons pas craint d'entrer quelque peu dans la technique de l'administration. Nous avons pensé, en effet, que si quelqu'un veut faire un jour l'histoire complète du chômage et des moyens que l'on emploie dans les divers pays pour le combattre, il ne sera pas fâché de trouver démontés quelques rouages du mécanisme en fonction en Belgique pendant la guerre. Delà, l'analyse que nous avons faite des dispositions réglementaires adoptées, et des étapes qu'elles ont suivies. On ne nous en voudra pas non plus, d'avoir élucidé quelques statistiques intéressantes, dans un sujet où la statistique est si largement utilisée.

Ceux qui ont eu à s'occuper de l'administration d'un Secours-Chômage, n'importe où, ne seront pas étonnés de voir surgir, même sous la domination de l'ennemi, les mêmes problèmes et les mêmes difficultés. Quel que soit le pays et quelles que soient les circonstances, il faut définir le chômeur, combiner un système équitable et pratique d'allocations, déjouer les fraudes, etc. Les techniciens du chômage ne manqueront pas de faire, grâce à notre expérience, des comparaisons instructives.

Nous nous en voudrions de ne pas ajouter que nous avons écrit les pages qui suivent avec piété. Elles nous rappelaient, à chaque instant, une période émouvante de l'existence de notre patrie. C'était l'époque où les esprits étaient tendus vers une seule et unique pensée, où les souffrances s'oubliaient dans la joie du sacrifice et l'exaltation de l'âme. Nous n'avons mis ici ni haine, ni prévention. Nous décrivons sans plaider une cause. Mais on ne nous empêchera pas de dire que nous croyons avoir montré que la Belgique a, ici encore, écrit une page glorieuse de son histoire.

E. M.